

Bergamasques...

Belle aventure musicale pour la chorale grenobloise Gratiana, invitée à chanter à Bergame pour célébrer le grand musicien italien Guido Gambarini

C'était il y a quelques jours, à Bergame, dans la patrie des masques et de la commedia dell'arte. Et c'était un spectacle assez rare : celui de deux chœurs, l'un italienne — Cantium Novum — l'autre française, et grenobloise — Gratiana — réunies dans l'église Santa Maria immacolata pour chanter, ensemble, des œuvres d'un compositeur majeur de la musique contemporaine italienne, Guido Gambarini, disparu il y a tout

Un jumelage musical sans doute insolite, mais parfaitement justifié par le fait qu'à la baguette, côté italien, il y avait Erina Gambarini, la propre fille du musicien qu'on célébrait, et du côté français, Alain Galissaire, qui assure la direction de la chorale grenobloise depuis 1985 et qui en a fait une unité suffisamment appréciée pour qu'on fasse ainsi appel à elle d'au-delà des Alpes, après bien d'autres invitations internationales, en Belgique ou en Angleterre notamment.

Le concert, qui prenait place dans un ensemble de manifestations musicales organisées pour commémorer le grand maestro, traduisait bien d'ailleurs, dans le choix même du programme, le côté à la fois italien et dauphinois de la rencontre, puisqu'il proposait, à côté de quatre motets du compositeur italien, des extraits de l'Enfance du Christ de Berlioz,

le tout mettant particulièrement en valeur, côté femmes, les deux solistes sopranos Claire Boge-Delgado et Sylvie Lemarié, et côté hommes, Christophe Hequet, basse, Eric Chorier, ténor, et Gilles Mathivet, contre-ténor, ainsi que les quelque 40 choristes de Gratiana, accompagnés à l'orgue par Jacques Helmstetter.

Une soirée dont la qualité était soulignée par la presse bergamasque, sensible en particulier au dialogue des deux chœurs, toujours proche des contenus musicaux, et à la direction nette et précise d'Alain Galissaire.

"Messe en si", de Jean-Sébastien Bach en mars

La chorale Gratiana, dont on sait à quel point elle sait servir les œuvres les plus nuancées de Fauré ou de César Franck, mais aussi la puissance et le lyrisme des grandes

œuvres chorales et solennelles de Monteverdi, de Charpentier, de Purcell, de Mozart ou de Haendel, compte bien rendre la pareille à sa partenaire italienne, qu'elle invitera à Grenoble pour un grand concert qui s'inscrira dans les festivités de l'an 2000.

Mais, en attendant, Alain Galissaire, à peine les valises du retour refermées, a remis toutes ses troupes au travail, pour préparer le prochain grand rendez-vous du printemps 99. Gratiana donnera en effet, en mars, une œuvre majeure : la "Messe en si", de Jean-Sébastien Bach. Œuvre colossale, qui reste marquée par l'interprétation grandiose qu'en donna Karajan, avec les chœurs du Singverein de Vienne.

La chorale grenobloise, après Bergame et Gambarini, entend bien relever ce nouveau défi...

Jean SERROY ■

(Communiqué)